



Max Jendly dirigera demain la Suite symphonique jazz N° 2. Corinne Aeberhard-archives

Pour le troisième volet de son projet, Max Jendly réunit son big band et l'OCF. A écouter demain

Symphonie pour une fin de triptyque

« TAMARA BONGARD

Fribourg » Demain, Max Jendly dévoilera le troisième et dernier volet de son triptyque initié en 2017. Le Fribourgeois avait créé il y a quatre ans son big band, dont le nom pouvait tenir en quatre lettres, MJBB, mais dont les foisonnantes idées avaient du mal à être contenues. La seconde partie de cette aventure s'était déclinée en deux projets autour de Miles Davis, *Re-make Gil Evans-Miles Davis* et *Histoires de (s)Miles*, auxquelles son frère le comédien Roger Jendly et le trompettiste Matthieu Michel avaient pris part. Un peu plus tard que prévu, pour les raisons que l'on sait, il est temps de conclure cette trilogie sonore en apothéose. Il s'agit d'un aboutissement qui voit grand, qui va résonner avec force cordes, vents et percussions. Le MJBB est en effet rejoint par l'Orchestre de chambre

fribourgeois pour une soirée exceptionnelle à Equilibre placée sous le titre *Suite symphonique jazz N° 2*. Un intitulé sonnant comme une promesse de faire swinger Fribourg.

«C'est un vieux projet qui a pris du temps à être monté. Andy McGhee, le créateur du Berklee College de Boston, qui avait joué avec les plus grands, Armstrong, Basie, Hampton, ne l'avait jamais fait avec un orchestre symphonique. Je voulais le lui proposer. Malheureusement, il est décédé il y a trois ans. C'est donc un de ses élèves que j'avais rencontré à Boston, le Saint-Gallois Carlo Schoeb (il joue de la clarinette et du saxophone dans le MJBB, ndlr), qui prendra sa place en ouverture du concert», explique Max Jendly, qui dirigera cet ensemble mêlant professionnels, semi-pros et amateurs avertis.

Une exclusivité

Trois invités s'ajoutent à cette

affiche déjà bien remplie: la chanteuse Sylvia Giepmans, qui posera sa voix sur deux monuments fribourgeois de «manière sensuelle et délurée», le trompettiste Matthieu Michel et le violoniste de rock et de jazz Jean-Christophe Gawrysiak, plus connu sous le nom de Primasch.

Ils interpréteront des compositions de Max Jendly ainsi que des standards de jazz et de musique latine, revisités. «Nous présenterons aussi une pièce en exclusivité mondiale. C'est un arrangement pour orchestre à cordes de *Stardust* de Hoagy Carmichael écrit pour Charly Parker à la fin des années 40, qu'il a joué une fois en concert mais qui n'a jamais été enregistré. Le thème est connu mais pas cet arrangement particulier», ex-



plique Max Jendly, notant que Michel Weber – encyclopédiste du jazz et notamment clarinet-

«C'est un gros challenge, car je ne l'ai jamais fait»

tiste du MJBB – a déniché cette partition.

En quoi est-ce différent d'être à la baguette devant un tel ensemble mêlant des praticiens de musique classique et des aficionados du jazz? «C'est

reconnait Max Jendly, qui a pourtant porté les effectifs de sa formation

Max Jendly

jusqu'à 33 personnes, en 2019, pour interpréter *Remake Gil Evans-Miles Davis*. Mais là, ce sont 60 musiciens qu'il devra conduire dans le monde du bop, du latin jazz et du funk. «C'est un gros challenge, car je ne l'ai jamais fait», reconnaît le Fribourgeois. Qui espère bien que les

plus exigeant, c'est beaucoup plus compliqué que de diriger un big band», recon-

mélomanes suivant habituellement l'OCF se délecteront de ces notes bleues. Et inversement.

En automne 2022, Max Jendly remettra sa baguette au saxophoniste Gerry Lopez, qui poursuivra l'aventure du MJBB. D'ici là, Max Jendly et ses musiciens proposeront encore quelques concerts reprenant des volets du triptyque ou mettront sur pied d'autres projets, peut-être avec l'orchestre de l'HEMU (la Haute Ecole de musique) ou les jeunes talents de la Gustav Academy. »

► **Ve 20 h Fribourg**
Equilibre.